

Depuis la terrible explosion du théâtre de Barcelone, les affaires théâtrales sont désastreuses dans la capitale de la Biscaye. Au Tivoli, qui compte 2,000 places, il ne s'est présenté, il y a quelques jours, que cinq spectateurs. Le Théâtre principal, dont l'ouverture était annoncée pour le 20 novembre, est et demeure fermé.

Près de 600 artistes et employés attachés au Liceo sont pour la plupart dans un complet dénuement. De plus, une quantité de petits marchands qui vivaient du Liceo sont complètement ruinés.

* *

Les artistes du théâtre impérial de l'Opéra de Moscou ont fait parvenir une couronne d'argent pour la tombe de M. Ch. Gounod, en témoignage de pieuse sympathie pour la mémoire de l'illustre compositeur français, dont les œuvres sont justement appréciées en Russie.

Cette couronne vient d'être remise à Mme Gounod.

* *

D'après une étude que M. Auguste Fortier, étudiant en droit, publie dans le *National*, sur M. Henri Rochefort, il ressort que le fougueux polémiste français est un grand amateur de musique. Il a même composé, à l'âge de trente ans, *Un Monsieur bien mis*, opérette en un acte qui fut jouée aux Folies-Dramatiques, de Paris, et qui eut un certain succès.

* *

Ce que se vend Mozart.

Un manuscrit de Mozart, dit *l'Art Musical*, a été adjugé, salle Sylvestre, pour la somme de 2,750 francs, plus cinq pour cent pour les frais.

Il comprend six sonates, que Mozart composa à l'âge de dix-huit ans, pendant son second séjour à Paris. Elle sont écrites tout entières de sa main et du premier jet, comme écrivait toujours l'auteur de *Don Juan* et de la *Flûte enchantée*.

Ce manuscrit a figuré à l'exposition théâtrale organisée à Vienne, en 1892, par Mme la princesse de Metternich.

LOHENGRIN.

PETITES NOTES

M. le Dr Jules Jéhin Prume, B.A., M.D., C.M., est parti lundi dernier pour l'Europe. Le Dr Prume ou plutôt *Lohengrin*, notre rédacteur en chef, doit parcourir la France, la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche et l'Angleterre. Nous donnerons dans notre prochain numéro, son portrait et sa biographie. *Lohengrin* continuera à nous envoyer des causeries tous les mois.

* *

Madame M. Heynberg, la sympathique et éminente pianiste que nos lecteurs connais-

sent, donne le 30 janvier prochain, à la salle de l'Association Hall, (Y. M. C. A.), son concert annuel. Les billets sont de 75 et 50 cents, et l'on peut s'en procurer à nos bureaux.

Nous espérons que nos abonnés iront en grand nombre l'applaudir.

* *

Incident à la Comédie-Française. On sait que la traduction d'*Antigone* de Sophocle, par M.M. Vacquerie et Maurice, est ornée d'une partition musicale de M. Saint-Saëns. Ce sont des chœurs conçus de la "couleur locale", paraît-il, et leur fonction consiste, à certains endroits de la tragédie, à dialoguer, selon la tradition, avec les personnages en scène. Or, il est arrivé que M. Mounet-Sully, qui tient, — et avec quel talent, — le rôle principal, a trouvé trop longue la réplique du chœur dans une scène très pathétique; il escomptait un grand effet personnel en se tordant les bras à cet instant, mais la longueur du chœur vient détruire, selon lui, l'impression qu'il voulait produire. Et il a songé à supprimer tout simplement le passage qui le gêne. M. Claretie, pressenti, s'y refuse d'abord; M. Mounet-Sully le prend, dès lors, de haut, arguant de la situation prépondérante qu'il occupe à la Comédie, traitant légèrement le compositeur, le renvoyant à l'Opéra, etc.

Enfin, les auteurs, embarrassés, s'enhardissent à parler de la chose à M. Saint-Saëns. Celui-ci a un mot excellent. "Comment! un acteur discute ma musique! Je m'en vais." Et il prend l'express pour Marseille ou le steamer pour l'île Madère. On ne sait au juste.

L'affaire en est là.

* *

Le concert donné par M. Prume à Saint-Hyacinthe a été un très beau succès artistique, la température malheureusement avait empêché grand nombre de personnes d'y venir. Le programme était rempli par Mme Heynberg, M. Prume, M. F. Pelletier et le Dr Prume.

* *

Mr Louis Fréchette a donné le 24 décembre dernier (1893) une magnifique réception en l'honneur de M.M. Coquelin, père et fils. On y remarquait les personnages les plus distingués de la haute société Montréalaise.

* *

Le 3 janvier dernier, M. et Mme J. R. Thibeaudau ont donné un magnifique bal, dans leur résidence de la rue du Palais.

Entrain remarquable, toilette délicieuse, remarquons surtout, celle de Mlle Marguerite Thibeaudau, Péroïne de la soirée; qui en était à ses débuts mondains.

* *

Noël a été célébré à St-Hyacinthe d'une façon tout-à-fait solennelle; la célèbre messe de Mercadante a été chantée à la cathédrale

et à la paroisse. Dans cette dernière église, un chœur de dames sous la direction de Mme Morin et de Mlle Laframboise a très bien exécuté l'œuvre du maître italien. Les solis ont été chantés par Mme E. Morin, Mme Dr Despars, Mlle Laframboise, Eva St-Germain, M. A. Boivin, M. le Dr Prume et M. A. Côté ont également contribué au succès de cette belle messe.

* *

Sir Donald A. Smith, K. C. M. T., M. P., a accepté la présidence de l'Association Artistique de Montréal.

* *

Il est rumeur que le célèbre orchestre Damrosch de New-York est en déroute. Nous donnerons des détails plus précis.

* *

M. Jean de Reske, le célèbre ténor polonais qui a, il y a quelques années visités le Canada avec Albany, doit créer à Paris le rôle de *Tristan* dans *Tristan et Isolde* de R. Wagner.

* *

Les dernières compositions de Charles Gounod seraient d'après un journal de Rome, un *Introïto*, un *Graduel* et un *offertoire*. Ces pièces auraient été écrites pour la basilique de Lorette.

LA RÉDACTION.

IL ÉTAIT UNE FOIS !....

Il était une fois jadis
Trois petits gueux sans père et mère.
C'est sur l'air de *De profundis*
Qu'on chante leur histoire amère.

Ils avaient soif, ils avaient faim,
Ne buvaient, ne mangeaient qu'en rêve
Quand ils arrivèrent enfin
A demi morts sur une grève.

L'Océan leur dit : — C'est ici
Que va finir votre fringale,
Mangez ! Buvez ! Chantez aussi !
Soyez gais ! C'est moi qui régale. —

Et les trois pauvres goussepains,
Qui n'avaient jamais vu de grève,
Ont contemplé des pains, des pains,
Et de l'eau plus que dans leur rêve.

Sans chercher, sans se déranger,
Ils avaient la table servi,
De quoi boire et de quoi manger
Tout leur soûl et toute leur vie.

Hélas ! les jolis pains mollets,
A la croûte ronde et dorée,
C'était le désert des galets
Jaunis par l'or de la soirée.